



Des réfugiés afghans à l'aéroport de Tirana, le 27 août. PHOTO GENT SHKULLAKU, AFP

RÉFUGIÉS AFGHANS

L'Albanie fait le choix d'asile

A rebours de nombreux Etats européens, le pays des Balkans a annoncé ouvrir ses portes à 4 000 exilés. Des centaines de personnes ont déjà été accueillies avec bienveillance sur le littoral touristique.

Par **LOUIS SEILLER**
Envoyé spécial à Shëngjin (Albanie)

Avec leurs vêtements amples, leur démarche discrète, ils détonnent quelque peu au milieu de la bruyante foule en maillot de bain qui déambule le long du front de mer. Si leurs enfants apprécient les eaux chaudes et peu profondes de l'Adriatique, la plupart des Afghans récemment arrivés en Albanie sont peu nombreux à s'aventurer loin des hôtels à palmiers où ils sont logés. «*Tout est arrangé pour nous ici, ce sont vraiment des conditions appréciables*», dit Ferhad, un père de famille de 28 ans qui a réussi à monter dans un avion

dès la chute de Kaboul. *Rien à voir avec ce que vivent les autres Afghans au Qatar ou en Allemagne, où les gens se retrouvent dans des camps, où les conditions sont très difficiles, avec des centaines de familles réunies dans une seule pièce.*»

Après la prise de la capitale afghane par les talibans, le 15 août, trois petits pays parmi les plus pauvres du continent européen sont allés à rebours des discours anti-immigration de leurs voisins, en annonçant leur volonté d'accueillir les Afghans menacés par le

nouveau pouvoir islamiste. Ils sont actuellement plus de 1200 à avoir été

«relocalisés» par les Américains en Albanie, au Kosovo et en Macédoine du Nord. «*Les gens ici sont vraiment gentils et on sent qu'ils cherchent à nous aider*», poursuit Ferhad d'une voix douce, le visage marqué par le manque de sommeil. *Ils ne parlent pas tous anglais, mais on arrive à se comprendre en fai-*

sant des gestes.» Hébergés à leur arrivée dans des résidences étudiantes à Tirana, la capitale

